

Pour une transformation sociale, écologique, culturelle et économique

Au-delà de la crise sanitaire, sociale et économique, c'est bien une crise de sens que nous traversons.

Tout en gérant les urgences engendrées par le Covid-19, nous devons porter notre attention sur « l'après » et au sens que nous souhaitons lui donner, aux buts que nous voulons poursuivre.

Face à la crise, la société civile s'est pareillement distinguée par nombre d'élan de solidarité, de systèmes d'entraide citoyenne. Tous font appel à **l'intérêt général** à la garantie des **biens communs**, à la force du **collectif**, à la **protection des citoyen.ne.s** et au respect des **droits fondamentaux**.

L'Economie Sociale et Solidaire propose de nombreuses sources d'inspiration. Des dizaines de milliers d'initiatives émanant de structures de l'ESS se sont mises au service des soignant.e.s, des malades, des habitant.e.s en général et plus particulièrement des quartiers défavorisés, des personnes fragiles ou isolées, pour lutter contre la rupture des liens sociaux et contre les conséquences économiques désastreuses qu'a générées ce confinement.

Ces crises et les risques à venir, de faillites en cascade, de licenciements, de renforcement des inégalités et des exclusions, nous obligent à un réel et ambitieux renouvellement de notre modèle sociétal.

La reconstruction de l'activité économique doit être au service des enjeux environnementaux et de justice sociale, au service de nos territoires et de ses habitant.e.s.

Construire une économie sociale, citoyenne, démocratique et solidaire est une question de choix et de priorités qui dépendent de nous... Il est nécessaire de s'appuyer sur :

- des solidarités humaines plutôt que sur des finalités capitalistiques,
- une économie partagée plutôt que privatisée,
- des pratiques coopératives plutôt que concurrentielles,
- des décisions collectives plutôt qu'individuelles,
- des sociétaires/adhérent.e.s plutôt que sur des client.e.s ou actionnaires...

Et ainsi, ces choix et priorités permettent de générer une capacité de résilience et d'émancipation bien supérieure à celle du modèle « d'avant ».

Dans cette période, l'Economie Sociale et Solidaire démontre la nature même de son intérêt, son efficacité, sa solidité et ses capacités d'adaptation et d'innovation, elle démontre qu'elle était déjà, « le monde d'après. »

Il en va de la responsabilité de chacune et chacun de choisir la direction à prendre.



L'ESS se propose de fédérer et d'être aux côtés de celles et ceux qui souhaitent s'engager pour que :

- Les égalités entre toutes et tous soient au cœur de nos politiques
- La solidarité et la coopération soient la règle et appuient la cohésion et le développement des territoires
- La protection de l'environnement soit une priorité
- Les richesses soient humaines, sociales et culturelles et au service d'une société plus juste servant l'utilité sociétale
- L'économie, ses sources et ses retombées soient au service des personnes et de l'intérêt général
- Les décisions prises soient collectives et démocratiques
- Les bénéfices réalisés soient intégralement au service des projets de la structure, de ses salarié.e.s et de ses usager.ère.s

En Nouvelle-Aquitaine, ce sont déjà plus de 23 000 structures employeuses et 120 000 associations non employeuses, 223 000 salarié.e.s, et 1.5M de bénévoles, qui démontraient hier, et montrent aujourd'hui que « le monde d'après » n'est pas une utopie.